

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation

LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé



N°7, Juin 2024

E.N.S

École Normale Supérieure
Université Marien Ngouabi



LAKISA

Revue des Sciences de l'Éducation
Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)

École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN : 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Contact

www.lakisa.larsced.cg

E-mail :	revue.lakisa@larsced.cg	Tél :	(+242) 06 639 78 24
	revue.lakisa@umng.cg		

BP : 237, Brazzaville-Congo

Directeur de publication

MALONGA MOUNGABIO Fernand Alfred, Maître de Conférences (Didactique des disciplines), Université Marien NGOUABI (Congo)

Rédacteur en chef

BAYETTE Jean Bruno, Maître de Conférences (Sociologie de l'Éducation), Université Marien NGOUABI (Congo)

Comité de rédaction

ALLEMBE Rodrigue Lezin, Maître-Assistant (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

EKONDI Fulbert, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

KIMBOUALA NKAYA, Maître de Conférences (Didactique de l'Anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

KOUYIMOUSSOU Virginie, Maître-Assistant (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUYINDOULA BANGANA YIYA Chris Poppel, Maître-Assistant (Didactique des disciplines), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOUSSAVOU Guy, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

OKOUA Béatrice Perpétue, Maître de Conférences (Sciences de l'Éducation), Université Marien Ngouabi (Congo)

Comité scientifique et de lecture

ALEM Jaouad, Professeur-agrégé (Mesure et évaluation en éducation), Université Laurentienne (Canada)

ATTIKLEME Kossivi, Professeur Titulaire (Didactique de l'Education Physique et Sportive), Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

DUPEYRON Jean-François, Maître de conférences HDR émérite (philosophie de l'éducation), université de Bordeaux Montaigne (France)

EWAMELA Aristide, Maître de Conférences (Didactique des Activités Physiques et Sportives), Université Marien NGOUABI (Congo)

HANADI Chatila, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique de Sciences), Université Libanaise (Liban)

HETIER Renaud, Professeur (Sciences de l'éducation), UCO Angers (France)

KPAZAI Georges, Professeur Titulaire (Didactiques de la construction des connaissances et du Développement des compétences), Université Laurentienne, Sudbury (Canada)

LAMARRE Jean-Marc, Maître de conférences honoraire (philosophie de l'éducation), Université de Nantes, Centre de Recherche en Education de Nantes (France)

LOMPO DOUGOUDIA Joseph, Maître de Conférence (Sciences de l'Education), Ecole Normale Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

LOUMOAMOU Aubin Nestor, Professeur Titulaire (Didactique des disciplines, Chimie organique), Université Marien Ngouabi (Congo)

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul, Maître de Conférences (Grammaire et Linguistique du Français), Université Marien Ngouabi (Congo)

MANDOUMOU Paulin, Maître de conférences (Didactique des APS), Université Marien NGOUABI (Congo)

MASSOUMOU Omer, Professeur Titulaire (Littérature française et Langue française), Université Marien Ngouabi (Congo)

MOPONDI BENDEKO MBUMBU Alexandre David, Professeur Ordinaire (Didactique des mathématiques), Université Pédagogique Nationale (République Démocratique du Congo)

NAWAL ABOU Raad, Professeur d'Université (Sciences de l'Education- Didactique des Mathématiques), Faculté de Pédagogie- Université Libanaise (Liban)

NDONGO IBARA Yvon Pierre, Professeur Titulaire (Linguistique et langue anglais), Université Marien Ngouabi (Congo)

NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur Titulaire (Grammaire et Linguistique du Français),
Université Marien Ngouabi (Congo)

ODJOLA Régina Véronique, Maître de Conférences (Linguistique du Français), Université
Marien Ngouabi (Congo)

PAMBOU Jean-Aimé, Maître de Conférences (Sociolinguistique-Didactique du français
langue étrangère et seconde- Grammaire nouvelle), Ecole Normale Supérieure du
Gabon (Gabon)

PARÉ/KABORÉ Afsata, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Université Norbert
Zongo à Koudougou (Burkina Faso)

RAFFIN Fabrice, Maître de Conférences (Sociologie/Anthropologie), Université de Picardie
Jules Verne (France)

VALLEAN Tindaogo, Professeur Titulaire (Sciences de l'éducation), Ecole Normale
Supérieure de Koudougou (Burkina Faso)

Indexation

Impact facteur 2024 : 5,337

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23609>



https://www.base-search.net/about/en/about_sources_date.php?search_source=Lakisa



<https://reseau-mirabel.info/revue/20227/LAKISA-Revue-des-Sciences-de-l-Education>



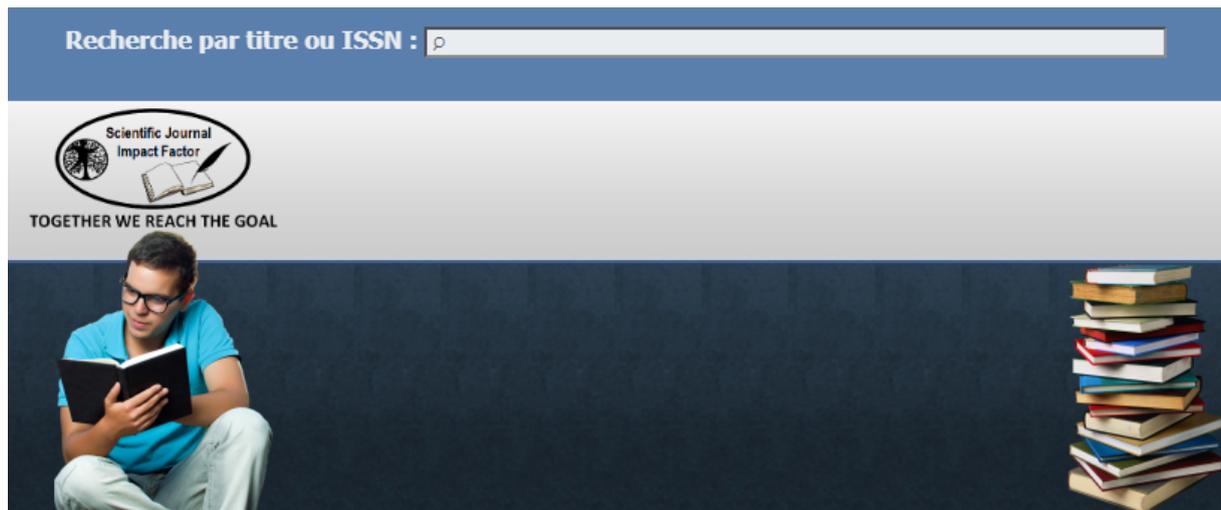
<https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/746880>



<http://www.openarchives.org/Register/BrowseSites?viewRecord=https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai>



Preuves d'indexation



Évaluation SJIF sur demande

La rédaction qui décide d'utiliser cette option recevra la valeur SJIF dans un délai de 7 jours.

Panneau des éditeurs SJIF

Registre du journal - (Service gratuit)

dans une base de données notée et prestigieuse de revues scientifiques.

Gérer le journal - (Service gratuit)

Cette section vous permet de placer des informations sur la revue, les rédacteurs et l'éditeur, etc.

Classement du journal SJIF

Liste complète des revues de la base de données de SJIFactor.com. Il contient actuellement plus de **24 000 revues** du monde entier.

Certificat

Revue des Sciences de l'Éducation

SJIF 2024 :

5.337

Domaine : Sciences sociales

Version évaluée : en ligne

Évaluation précédente SJIF

2023 : 3,307

2022 : 3,458

2021 : 3,159

2020 : Non indexé

La revue est indexée dans :

SJIFactor.com

Informations de base

Titre principal	Revue des Sciences de l'Éducation
ISSN	2790-1270 (E) / 2790-1262 (P)
URL	http://www.lakisa.larsced.cg
Pays	 République du Congo
Fréquence	Semestriel
Licence	Gratuit pour un usage non commercial
Disponibilité des textes	Gratuit



Fournisseurs de contenu indexés par date

Il s'agit d'une liste complète des fournisseurs de contenu indexés par BASE.

- » Nombre de documents : 352 218 879
- » Nombre de fournisseurs de contenu : 11 407
- » Dernière mise à jour: 2024-01-17

Légende:

-  Libre accès
-  Certains documents en libre accès

Fournisseurs de contenu indexé

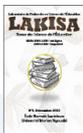
-  Par date
-  Par pays

Fournisseur de contenu 	Documents 	% d'OA 	Pays 
Nom/URL : <input type="text" value="lakisa"/>			Tous 
LAKISA - Revues des Sciences de l'Éducation (Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation - LARSCED) 	42	 [100%]	cg 

LAKISA, Revue des Sciences de l'Education

Thématique [Sciences de l'éducation](#)

Titre	ISSN	ISSN-E	Années	Éditeurs	Action
LAKISA, Revue des Sciences de l'Education	2790-1262	2790-1270	2021 – ...	Université Marien-Ngouabi	

Site web <https://www.lakisa.larsced.cg>

Périodicité semestriel

Langues français, anglais

Éditeur Université Marien-Ngouabi (1961 à ...)

Autres liens HAL [base-search](#) [openarchives](#)

Accès en ligne

Accès	Ressource	Modalité	Numéros	Autres liens	Action
Texte intégral	Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Education — LARSCED (site web)	Libre	2021 (no 1) — ...		

Suivi

Cette revue est répertoriée par Mir@bel mais n'est pas encore suivie par un partenaire. La mise à jour des informations n'est pas assurée. Les icônes et vous permettent de proposer des modifications.

auréHAL
accès aux données
de référence de HAL

Fiche d'une revue

Auteurs

Structures

Domaines

Revues

Projets ANR

Projets européens

LAKISA (ISSN : 2790-1270)
— Published by Ecole Normale Supérieure Université MarienNgouabi Brazzaville-Congo

SHERPA/ArMEO

[Voir les documents associés](#) [Exporter](#)


Dossier d'enregistrement OAI-PMH

nom de l'élément	valeur de l'élément
URL de base	https://www.lakisa.larsced.cg/index.php/lakisa/oai
Nom du référentiel	LAKISA
Version du protocole	2.0
E-mail	revue.lakisa@larsced.cg
Date d'inscription	2022-11-03T10:36:10Z
Date de dernière validation	jeu. 3 novembre 2022 10:36:10 2022
ID du référentiel OAI	ojs2.www.lakisa.larsced.cg

Si vous êtes le responsable de ce référentiel, vous pouvez mettre à jour les informations enregistrées pour qu'elles correspondent aux nouvelles informations exposées via la réponse Identifier en exécutant à nouveau le processus de validation/enregistrement. Allez sur la [page de validation](#) et sélectionnez "Enregistrer ce site".

SOMMAIRE

Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo)

Noel BULA NDUNGU1

Erreur en philosophie et les facteurs qui la déterminent : cas des lycéens de la commune IV du district de Bamako

Seydou Soungalo COULIBALY11

Historique du système éducatif en République Démocratique du Congo : État des lieux et Perspectives d'avenir

Alexandre David MOPONDI BENDEKO MBUMBU et Pierre BOMA KITIR CLAVER19

« Baya » au "rein" : Objet d'esthétique, créateur de lien d'attachement et tuteur de résilience chez des lycéennes ivoiriennes en situation de précarité sociale

Martin Armand SADIA, Joseph BEOGO et Yawa Ossi ESSIOMLE.....31

Évolution du rapport au savoir scientifique sur les plantes à fleurs : étude de cas des enseignants du cycle fondamental

Bérédougou KONÉ.....45

Échec à l'Examen d'État et indices de dépression chez les finalistes à Kinshasa : analyse clinique

Becker SUNGA SUNGA, Florentin AZIA DIMBU, Son PINDI MBUMBA, Marie-Bénédicte MUJINGA TSHIMBOMBO.....57

Système familial et inadaptations psychosociales chez les élèves admis à l'hôpital psychiatrique de Bingerville

Kouakou Mathias AGOSSOU.....71

L'éducation dans la région de l'est-Cameroun : enjeux, défis et perspectives

Rodrigue MBWASSAK87

Enseignement-apprentissage du yoruba dans les centres Barka du PAEFE au Benin : état des lieux et perspectives

Oba-Nsola Agnila Léonard Clément BABALOLA.....99

Analyse des pratiques d'exercices de mathématique et de français en classe de 6e pour la réussite des élèves aux collèges Félix Éboué et Gassi de N'Djamena

Korme Nemsou FARSIA111

La tricherie aux examens scolaires par le recours aux technologies de l'information et de la communication (tic) à Abidjan

Williams N'Guessan KOFFI121

La découverte des lois en physique : Pierre Duhem contre l'heuristique de la méthode inductive

Tohotanga COULIBALY133

Adaptation de la didactique convergente à l'articulation touareg / français : apprentissage du genre grammatical

Alou AG AGOUZOOM145

La place de la formation continue des enseignants sur la prise en charge des élèves des écoles élémentaires de l'Inspection de l'Éducation et de la Formation de Thiaroye Sur Mer vivants avec un handicap	
Salif BALDE, Oumoul Khaïry COULIBALY et Thierno Mamadou Moctar BAH.....	157
L'intégration des Technologies de l'Information et de la Communication en milieu universitaire camerounais (2001-2023)	
Miraille-Clémence MAWA	167
Analyse critique des méthodes et outils didactiques utilisés pour l'apprentissage du français dans le contexte multilingue au Togo	
Tchilabalo TABATI, Kokou AWOKOU et Anasthasie Marie OBONO MBA.....	177
Effet du sentiment d'efficacité personnelle sur l'appropriation de l'habileté motrice de nature des rotations sagittales (roue) : de l'apprenant exécutant à l'apprenant acteur	
Aimé Simplicie Christophe AMBETO, Roger Pierre IKOUNGA, David Sylvain MABASSA, Jean ITOUA OKEMBA et Aristide EWAMELA.....	191
Les superviseurs pédagogiques en éducation physique et sportive de Brazzaville et leurs rapports aux styles d'enseignement de Mosston et Ashworth	
Ghislain Armand MOUDOUDOU LOUBOTA, Georges KPAZAI, Paulin MANDOUMOU, Staëlle MBONDZO-KOUMOU et Alexia MIASSOUASSANA.....	203
Le geste d'institutionnalisation des savoirs dans les pratiques enseignantes <i>in situ</i> en classe de français : discours didactique et/ou traces écrites ?	
Bounama MBENGUE	215
Équité dans l'éducation en mathématiques en Afrique subsaharienne francophone : quels leviers actionner pour ne laisser aucun enfant pour compte ?	
Nambihanla Emmanuel OUOBA, Alexis Salvador LOYE, Emile OUEDRAOGO et Dieudonné Noaga KABORE.....	229
La formation continue des enseignants d'anglais de spécialité au secondaire technique au Togo : le cas de l'Inspection d'Enseignement Technique-Région Maritime	
Afaïtom TEKPETI et Kokou AWOKOU.....	263
Questions d'éducation à la santé en milieu scolaire à Madingou au Congo	
Lemadre Bellvy NGAYI, Ferdinand NDZANI et Patrice MOUNDZA.....	279
Inclusion scolaire des élèves présentant des troubles du neurodéveloppement à Lomé : quelles connaissances des enseignants du préscolaire et primaire ?	
Kossi Mawussi ETONGNON et Dossou Anani Koffi DOGBE-SEMANOU.....	287
Didactique du français au secondaire : profil et pratiques des enseignants congolais dans le contexte d'évaluation de la rédaction	
Solange NKOULA-MOULONGO.....	299
Dispositif didactique pour l'enseignement-apprentissage de l'immunologie dans une perspective de l'approche par les compétences	
Mathias KYÉLEM et Innocent KIEMDÉ.....	313

Facteurs explicatifs du faible effectif des étudiants dans les filières lettres/langues à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (Kinshasa, R.D. Congo)

Noel BULA NDUNGU, Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe (RDC)

E-mail : noelbulandungu@gmail.com

Résumé

Cet article se situe dans la lignée des études visant à connaître les facteurs qui expliquent le dépeuplement de certaines filières d'études comme les lettres ou langues. Son l'objectif est de déterminer les facteurs qui démotivent les diplômés d'État, candidats aux études supérieures à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe, de ne pas choisir lesdites filières d'études. Pour atteindre cet objectif, nous avons fait recours aux entretiens semi-directifs auprès des 292 participants et l'analyse documentaire pour la collecte respective des données qualitatives et quantitatives. Les résultats de la recherche ont révélé que les facteurs démotivationnels du choix des filières lettres à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe sont : la perception de ses propres compétences dans ces langues, l'apprentissage de langues dans des centres d'éducation non formelle, la problématique de débouchés vers la carrière enseignante et la section suivie au secondaire.

Mots-clés : démotivation, filières lettres/langues, orientation scolaire et professionnelle

Abstract

This article is in line with studies aimed at knowing the factors which explain the depopulation of certain fields of study such as literature or languages. Its objective is to determine the factors which demotivate state graduates, candidates for higher studies at the Higher Pedagogical Institute of Gombe, from choosing said courses of study. To achieve this objective, we used semi-structured interviews with the 292 participants and documentary analysis for the respective collection of qualitative and quantitative data. The results of the research revealed that the demotivational factors for choosing literature courses at the Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe are: the perception of one's own skills in these languages, learning languages in non-formal education centers, the problem of opportunities for a teaching career and the section followed in secondary school.

Keywords: demotivation, literature/language courses, educational and professional orientation

Introduction

La question de l'orientation vers les études supérieures est au cœur des enjeux éducatifs dans la plupart des pays du monde à cause non seulement du statut social qu'elle forge mais aussi à cause des perspectives professionnelles qu'elle met en jeu eu égard aux objectifs du développement national.

Pour se développer, une nation a besoin des ressources humaines, matérielles et financières. De toutes ces ressources, celles dites humaines sont capitales, dans la mesure où elles gèrent les autres ressources. Pour se doter des ressources humaines qualifiées et compétentes, l'État doit construire les écoles. Celles-ci sont chargées de former des citoyens susceptibles de répondre aux besoins de la nation.

Pour que cette éducation réponde aux besoins de développement d'une nation, elle doit être orientée vers la résolution des besoins en formation ou en main d'œuvre d'une nation. F.

Harbison (1972, p.12) affirme à cet effet que « *bien des pays en voie de développement planifient leurs systèmes éducatifs en fonction des besoins que posent leurs pays en matière de main d'œuvre* ». Il s'agit ici de l'importance de service d'orientation dans les choix des filières d'études à organiser et les candidats à former.

Cependant, actuellement en RD Congo, le système éducatif ne semble plus orienté vers les besoins. Les choix des filières organisées sont opérés selon les motivations personnelles des candidats. Par conséquent, certaines filières sont plus populeuses que d'autres. L'Observatoire National de l'Enseignement Professionnel et Apprentissage (ONEPA) soulignait en 2008 à cet effet qu'un métier qui n'attire pas se voit rapidement confronté à la problématique des recrutements difficiles et même à sa propre disparition. De même, nous disons qu'une filière d'étude qui n'attire pas est exposée à l'essoufflement. Parmi les filières non attractives ou à faible effectif d'étudiants, nous trouvons les lettres ou langues (N. Bula, 2013 et 2020 ; CTSE, 2009).

Face à cette situation, il devient important de s'interroger sur les raisons qui poussent les candidats, spécialement ceux du degré terminal des humanités à choisir telle filière d'études plutôt que telle autre au niveau supérieur et universitaire. A cet effet, plusieurs recherches visant à cerner les facteurs déterminants des choix des filières d'études, spécialement les études supérieures, ont été réalisées en RD Congo. Il convient de citer, à titre illustratif, les études de M. Mbemba (2015), D. Tsumbi (2015), L. Ekanga et D. Tukanda (2014), G. Meersseman (1974).

Toutes ces études citées ont cherché à déterminer les facteurs motivationnels des choix des filières d'études par les élèves ou les étudiants. Ainsi, nous sommes intéressé à mener une série d'étude visant à cerner les facteurs qui repoussent la majorité d'étudiants vers certaines filières d'études caractérisées par une pénurie de candidats comme les filières scientifiques (N. Bula, 2022), les filières psychopédagogiques (N. Bula, 2020).

La recherche de 2022 a révélé que les facteurs répulsifs du choix des filières scientifiques (biologie et techniques appliquées, chimie alimentaire, mathématique-informatique, physique appliquée) sont : la section suivie au secondaire, le sexe ainsi que la perception de compétences (manque d'aptitudes) et des facultés cognitives exigées dans les cours scientifiques (N. Bula, 2020). Alors que la faible demande des filières psychopédagogiques à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe s'explique non seulement par la section suivie au secondaire comme les filières scientifiques mais aussi par la fuite de la profession enseignante et le déficit d'information sur l'organisation de ces filières (N. Bula, 2020).

La présente étude s'inscrit dans la même ligne idée. Elle vise à connaître les facteurs de démotivation du choix des filières d'études supérieur spécialement les filières Lettres (Anglais et Cultures Africaines, et Français et Langues Africaines). Ainsi, l'étude soulève la question suivante : Quelles sont les raisons de la faible orientation des étudiants vers les filières Lettres et Sciences Humaines à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe. Pour répondre à cette interrogation, l'objectif poursuivi est de déterminer les facteurs de la démotivation du choix des filières Lettres et Sciences Humaines par les étudiants de l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe. Cet article s'articule autour des points ci-après : (i) les repères méthodologiques, (ii) les résultats de l'étude et (iii) la discussion des résultats.

1. Méthodologie de l'étude

L'échantillon de cette étude est constitué de 292 étudiants, tirés par la technique d'échantillonnage par quota, de quatre filières d'études organisées à l'ISP-Gombe dont 122 étudiants (41,8%) de Sciences Commerciales Administratives et Informatique, 109 étudiants (37,3%) de Sciences et Techniques d'Accueil, 33 étudiants (11,3%) de Lettres et Sciences Humaines et 28 étudiants (9,6%) de Sciences Exactes. 65,4% de sujets interrogés sont du genre féminin contre 34,6% de sujets du genre masculin. La majorité des étudiants (50,7%) sont âgés

de 20 à 22 ans ; suivi des étudiants qui ont 17 à 19 ans (24,3%) et enfin ceux âgés d'au moins 23 ans (21,9%). Il convient de signaler que les 292 sujets proviennent des différentes sections d'études de l'enseignement secondaire dont 39,71% de sections générales (littéraire et scientifique), 50% de sections normales (normale, éducation physique, pédagogie générale, éducation préscolaire) et 10,29% de sections techniques (commerciale, hôtellerie et restauration, mécanique générale, l'électricité...).

Pour réaliser cette étude, nous avons utilisé la méthode d'enquête et la recherche documentaire appuyées par la technique d'entretien semi-directif accordé aux étudiants des premières années de graduat et la technique d'analyse documentaire pour collecter respectivement les données primaires et secondaires.

Le dépouillement d'archives nous a permis de consulter les listes des étudiants inscrits en premières années de graduat en Lettres (Anglais et Cultures Africaines et Français et Langues Africaines) à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe ainsi que leurs dossiers d'inscription. Les listes des étudiants inscrits étaient exploitées pour recueillir les informations nécessaires en rapport avec la population en vue de constituer l'échantillon de l'étude. En fait, dans le recueil des listes des étudiants, nous nous sommes intéressés aux effectifs des étudiants par département ainsi que leurs genres. Dans les dossiers des candidats deux paramètres avaient attiré notre attention à savoir : le sexe et la section suivie par les candidats au niveau secondaire. Ces informations étaient utilisées pour évaluer l'impact de la section suivie au secondaire et du genre sur l'orientation vers les filières lettres.

Les interviews ont été conduites dans le but de déterminer les facteurs de démotivation du choix de ces filières par les candidats à l'enseignement supérieur. La grille d'entretien comportait une question ouverte et une question fermée qui découle de la première question, outre les questions concernant l'identification des sujets. La première question consistait à donner les raisons à la base de la démotivation du choix des filières lettres. La seconde question demandait aux sujets de choisir parmi les raisons évoquées celle qui est la plus déterminante.

Les données ainsi récoltées ont été traitées grâce à la technique d'analyse de contenu et l'analyse statistique notamment les calculs de pourcentage, le test de chi-carré et le test V de cramer. Les pourcentages ont permis de connaître l'importance de certaines raisons avancées par les sujets qui expliquent vraiment le manque d'attrait de ces filières études. Le chi-carré d'ajustement était utilisé pour déterminer les facteurs déterminants. Le chi-carré d'indépendance et le coefficient de Cramer a permis de vérifier s'il y a une association significative entre les facteurs de démotivation du choix et chacune des caractéristiques des sujets enquêtés (les genres, les âges et les sections suivies au secondaire).

2. Résultats de l'étude

Les résultats de cette étude sont présentés selon la nature des données, à savoir : les données primaires et les données secondaires.

2.1. Résultats issus des données primaires

Cette section présente les résultats issus des données primaires. Il s'agit des données collectées durant les séances d'entretiens semi-directifs menées auprès des étudiants.

L'unique question posée aux étudiants était la suivante : quelles sont, à votre avis, les raisons qui repoussent la majorité d'étudiants de s'inscrire dans les filières lettres ?

Afin d'éviter l'inflation de N, nous posons une question supplémentaire, de savoir, de toutes les raisons citées, laquelle est majeure ? Les sujets enquêtés ont réagi et leurs réponses sont rapportées dans le tableau 1.

Tableau 1 : Facteurs de démotivation du choix des filières lettres/langues

Facteurs répulsifs	ni	%
Perception de compétence et de facultés cognitives sollicitées en langues	101	34,6
Perte de temps (apprendre dans un centre)	89	30,5
Problématique de débouchés vers la carrière enseignante	88	30,1
Influence de l'entourage	8	2,7
Effet de la section suivie aux humanités	6	2,1
Total	292	100

Source : Données de l'étude, 2020

Les données de ce tableau 1 révèlent cinq raisons ou facteurs qui repoussent le choix des études en Lettres ou langues :

- 34,6% des étudiants ont évoqué la Perception de compétence et de facultés cognitives sollicitées en langues. Ils pensent que malgré toutes les années d'apprentissage de ces langues aux niveaux primaire et secondaire, ils éprouvent encore des difficultés d'expression orale et écrite.
- 30,5% des étudiants estiment que c'est un passe-temps et une perte de l'argent au lieu de s'inscrire directement dans un centre d'apprentissage des langues. Il semblerait, selon nos sujets, dans ces centres l'assimilation est plus rapide en peu de temps et à moins chère.
- 30,1% des étudiants ont cité le problème des débouchés qui semblerait incertain pour ces options. En effet, ces options préparent exclusivement à la profession enseignante qui est méfiée par les jeunes à cause de la précarité des conditions de vie des enseignants.
- D'autres facteurs évoqués sont : l'influence de l'entourage (2,7%) et la section suivie aux humanités (2,1%).

La comparaison de ces cinq facteurs par la méthode de qui chi-carré d'ajustement ($X^2=152,62$; $dl=4$; $p=0,000$) montre également que les différences sont significatives car la p. valeur (0,00) est inférieure au seuil de 0,05. Nous rejetons l'hypothèse nulle et nous disons que les effectifs dans les différents facteurs sont répartis de manière disproportionnelle.

Nous constatons qu'environ 95,2% d'étudiants enquêtés ont évoqué la perception de compétence et de facultés cognitives sollicitées en langues, l'apprentissage dans un centre et la problématique de débouchés vers la carrière enseignante comme facteurs qui démotivent le choix d'études en lettres ou langues. Le test de chi-carré d'ajustement ($X^2=1,13$; $dl=2$; $p=0,57$) démontre que la proportion de ces trois raisons n'est pas significativement différente. Par conséquent, elles sont considérées comme facteurs répulsifs de l'orientation des étudiants vers les filières Lettes à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe. Le premier facteur est endogène alors que les deux derniers sont exogènes.

Après la détermination des facteurs explicatifs du faible choix des filières lettres à l'ISP-Gombe, nous avons voulu savoir si les raisons avancées par les sujets variaient selon le sexe, la section suivie aux humanités ou l'âge des sujets. En fait, nous avons voulu savoir si ces facteurs déterminants de la démotivation du choix des filières lettres évoqués par les sujets enquêtés étaient influencés par les variables sociodémographiques. Le test de chi-carré d'indépendance et le coefficient de Cramer ont été appliqués à cette fin. Pour de raisons purement méthodologiques, nous avons jugé bon de regrouper les facteurs non déterminants en un seul groupe dénommé « autres facteurs ».

Est-ce que ces facteurs déterminants (la perception de compétence et de facultés cognitives sollicitées en langues, l'apprentissage dans un centre et la problématique de débouchés) ne sont-ils pas influencés par les variables genre, âge et section suivie aux humanités ? Les résultats de ces combinaisons sont repartis dans les tableaux deux, trois et quatre suivants.

Tableau 2 : Facteurs répulsifs du choix de langues selon le genre

Facteurs Genres	Perception de compétences et des facultés cognitives	Perte de temps (apprendre dans un centre)	Problématique de débouchés	Autres	Total
Masculin	30	28	37	6	101
Féminin	71	61	51	8	191
Total	101	89	88	14	292

$Chi^2=4,04$; $p. Valeur = 0,26$; $V de Cramer =0,12$ et $dl = 3$

Source : Données de l'étude, 2020

Le résultat du test de chi-carré a révélé que la proportion d'hommes et de femmes n'est pas significativement différente dans les groupes de facteurs démotivationnels des filières lettres. La p valeur est de 0,26 supérieure au seuil de 0,05 avec coefficient de Cramer de 0,12. Nous acceptons l'hypothèse nulle et nous confirmons qu'il y a un lien faible entre les réponses de sujets et leur genre c'est-à-dire le genre des sujets n'a pas influencé de manière significative leurs réactions. En fait, les facteurs répulsifs du choix des études en langues sont perçus de la même façon par les étudiantes et les étudiants.

Tableau 3 : Facteurs répulsifs du choix de langues selon les sections suivies aux humanités

Facteurs Section	Perception de compétences et des facultés cognitives	Perte de temps (apprendre dans un centre)	Problématique de débouchés	Autres	Total
Générale	28	26	29	4	87
Normale	36	21	22	4	83
Technique	37	42	37	6	122
Total	101	89	88	14	292

$Chi^2 =4,67$; $dl=6$; $p. Valeur = 0,59$; $V de Cramer =0,09$

Source : Données de l'étude, 2020

Le résultat du test de chi-carré d'indépendance montre la proportion de diplômés de la section générale, normale et technique n'est pas significativement différente dans les différents facteurs évoqués qui expliquent la démotivation du choix des filières lettres. La probabilité associée à ce test est de 0,59 supérieure au seuil de 0,05 avec coefficient de Cramer de 0,09. Nous acceptons l'hypothèse nulle et nous confirmons qu'il y a un lien très faible entre les réponses de sujets et la section suivie au secondaire c'est-à-dire la section suivie au secondaire par des sujets n'a pas influencé de manière significative leurs réactions. En fait, les facteurs répulsifs du choix des études des langues sont perçus de la même manière par les étudiants quelle que soit la section suivie au secondaire.

Tableau 4 : Facteurs répulsifs du choix de langues selon la tranche d'âges

Facteurs Ages	Perception de compétences et des facultés cognitives	Perte de temps (apprendre dans un centre)	Problématique de débouchés	Autres	Total
17-19 ans	29	25	23	3	80
20-22 ans	58	43	40	7	148
23 ans et plus	14	21	25	4	64
Total	101	89	88	14	292

$Chi^2 =6,87$; $p. Valeur = 0,33$; $V de Cramer =0,11$ et $dl = 6$

Source : Données de l'étude, 2020

Le résultat de ce tableau 4 sur le lien entre les facteurs évoqués et la tranche d'âges des étudiants enquêtés montre que la proportion d'étudiants dans les différentes tranches d'âges n'est pas significativement différente dans les différents groupes de facteurs évoqués qui expliquent la démotivation du choix des filières lettres. La p valeur est de 0,33 supérieure au seuil de 0,05 avec coefficient de Cramer de 0,11. Nous acceptons l'hypothèse nulle et nous disons qu'il y a une association faible entre les facteurs évoqués et la tranche d'âges d'étudiants enquêtés, c'est-à-dire que la perception des facteurs du faible choix des études des langues ne varie pas selon qu'on est plus jeune ou plus âgés.

2.2. Résultats des données secondaires

Il s'agit des résultats issus de l'analyse des dossiers des étudiants inscrits dans les filières en étude citées ci-haut. L'objectif est de déterminer la catégorie d'étudiants selon la section suivie au secondaire qui s'orientent plus vers les filières lettres à l'ISP-Gombe. Il faut signaler que 99 étudiants étaient inscrits dans ces filières Lettres mais 68 dossiers seulement étaient disponibles et analysés.

Tableau 5 : Effet du type d'enseignement suivi au secondaire sur le choix des filières lettres

Section	Fréquence	Pourcentage
Générale	27	39,71
Normale	34	50,00
Technique	7	10,29
Total	68	100
Chi-carré = 17,32 ; dl=2 ; p=0,000		

Source : Données de l'étude, 2020

La lecture des données de ce tableau 5 révèle que 50,00% d'étudiants inscrits dans les filières lettres (Anglais et cultures africaines, ainsi que français et langues africaines) sont des diplômés d'État de l'enseignement normal. 39,71% d'étudiants ont suivi l'enseignement général dont 21 étudiants de la section littéraire et 6 étudiants de la section scientifique. L'enseignement technique est représenté par 10,29% des candidats.

Le résultat du test de chi-carré d'ajustement (Chi-carré = 17,32 ; dl=2 ; p=0,000 < 0,05) montre que les pourcentages des sujets par type d'enseignement suivi au secondaire diffèrent significativement. Mais le pourcentage des sujets ayant suivi l'enseignement normal ne diffère pas significativement du pourcentage de ceux ayant suivi l'enseignement général spécialement la filière littéraire (Chi-carré = 0,80 ; dl=1 ; p=0,37 > 0,05) et que les sujets ayant suivie les filières pédagogique et littéraire (80,88%) sont plus nombreux que ceux ayant suivie d'autres sections (19,22%). Les filières lettres sont donc plus préférées par les étudiants ayant suivi les humanités pédagogiques et littéraires au secondaire.

Tableau 6 : Effet du genre sur le choix des filières lettres

Genre	Fréquence	Pourcentage
Masculin	54	54,90
Féminin	45	45,10
Total	99	100
Chi-carré = 0,818 ; dl=1 ; p=0,365		

Source : Données de l'étude, 2020

Selon les données du tableau 6 ; 54,90% des candidats inscrits dans les filières lettres sont du genre masculin contre 45,10% des candidats du genre féminin.

Le résultat du test de chi-carré d'ajustement (Chi-carré = 0,818 ; dl=1 ; p=0,365 > 0,05) montre que les pourcentages des sujets par genre ne diffèrent pas significativement et que les hommes (54,90%) ne sont pas plus nombreux que les femmes (45,10%). Les filières lettres sont préférées par les hommes et par les femmes.

3. Discussion des résultats

Cette recherche visait à déterminer les facteurs explicatifs de la démotivation du choix des filières lettres à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe, à savoir : Anglais et Cultures Africaines ainsi que Français et Langues Africaines.

Après la présentation et l'analyse des données primaires et secondaires collectées respectivement par la technique d'entretien semi-directif accordé à 292 étudiants des premières années de graduat et la technique d'analyse documentaire, nous sommes abouti à la conclusion selon laquelle les facteurs de la démotivation du choix des filières lettres/langues par la majorité des diplômés d'État congolais sont la section suivie au secondaire (autres que la pédagogie et littéraire), la perception de compétences et des facultés cognitives exigées par les langues ainsi que l'apprentissage des langues dans un centre de l'éducation non formelle et la problématique de débouchés vers la carrière enseignante.

La perception de ses propres compétences comme facteur explicatif de la faible demande avait retenu l'attention de certains auteurs comme N. Bula (2022), M. Stitou et C. Duchesne (2011), M. Gaudreault et autres (2010), M.V. Campenhoudt et C. Maroy (2010), S. Kerger (2005), L. Lafortune et C. Solar (2003). Tous ces auteurs ont montré que la perception de compétences dans une discipline scolaire est un facteur prédictif de l'orientation scolaire et professionnelle ainsi que la réussite académique ou scolaire. La perception de ses propres compétences peut être réaliste ou irréaliste. Elle est irréaliste lorsqu'elle se fonde sur les croyances ou les préjugés véhiculés par l'entourage à l'égard de ces domaines. Ces croyances sont souvent issues d'expériences traumatisantes vécues en classe ou de préjugés véhiculés par la famille, l'école et la société. Ces croyances et préjugés diminuent chez les apprenants ou étudiants l'estime de soi et développe le sentiment de l'échec. M. Gaudreault et autres (2010) affirment à cet effet que la perception que se fait un jeune de ses performances et de ses aptitudes intellectuelles est fortement corrélée à la réussite scolaire et à la satisfaction de l'élève dans le monde scolaire. Cette dimension contribue de façon importante à l'estime de soi. M.V. Campenhoudt et C. Maroy (2010) ont observé que le jugement de la famille sur la compétence du jeune à réussir à l'université a un impact sur les aspirations des jeunes à poursuivre des études universitaires.

En fait, un étudiant ayant une opinion positive de ses compétences ou ayant de bonnes performances dans une discipline ou un domaine de la vie se sentira motivé et aura le désir d'entreprendre des études ou des activités d'apprentissage dont le niveau de difficultés est moyen ou élevé (W. Lens, 2006). Nous pensons que les jeunes ne veulent pas s'orienter vers les études de langues à cause non seulement de leur expérience (échecs et efforts fournis pour réussir et les enseignements non attrayants) au secondaire mais aussi des difficultés éprouvées dans les différentes langues en expression orale et/ou écrite. A cet effet, M. Dutrévis et M.C. Toczek (2007) estiment que les attitudes envers les disciplines scolaires ont plus d'influence sur les choix d'orientation scolaire et professionnelle que la performance en elle-même.

L'existence de centres de formation ou d'apprentissage des langues fait que plusieurs diplômés n'aspirent pas aux études de lettres. En fait, les jeunes qui préfèrent apprendre les langues dans le centre d'éducation non formelle, les voient dans leur côté purement utilitaire, c'est-à-dire un moyen de communication sociale. Ils ne trouvent rien de leur côté professionnel. Or, comme le soulignent ORIVE (2014), de APEC (2010), de J. Guichard et M. Huteau (2007), de C. Montmarquette, F. Mourji et S. Mahseredjian (1998), les jeunes tiennent compte de l'emploi et de ses évolutions dans leurs comportements de poursuite d'études, de choix de formation. En d'autres termes, ils tiennent compte de la rentabilité des études (M, Zerbo, 2023). Pour les sujets enquêtés, les langues n'offrent pas beaucoup d'opportunités d'emploi, si ce n'est que pour devenir enseignant. Cela se confirme davantage en observant l'organisation de stage dans cet établissement d'enseignement supérieur. En effet, les filières lettres sont les seules

filières à effectuer que le stage pédagogique ou d'enseignement alors que d'autres filières réalisent non seulement le stage pédagogique mais aussi d'entreprise ou d'administration.

Les filières lettres/langues sont donc reléguées au second plan à cause de la profession enseignante qu'elle prépare et jouissent d'une image négative de la part des jeunes par rapport aux filières comme les sciences commerciales, l'informatique de gestion et les sciences et techniques d'accueil. Cette image a un effet sur le choix des filières d'études comme l'ont observé M. Mbemba (2015) et D. Tsumbi (2015). Mais qu'est-ce qui pourrait expliquer cette démotivation de la profession enseignante chez les étudiantes ou étudiants congolais ? Les conditions socio-économiques et professionnelles des enseignants Congolais sont à la base de cette démotivation de la majorité des jeunes à exercer cette profession noble et d'utilité nationale. A cet effet, P.R. Lumeka (1985), A. Mboma (2005), J.B. Ndagijimana (2013) ainsi que L. Ekanga et D. Tukanda (2014) estiment que la démotivation de la profession enseignante a un lien avec les facteurs liés aux conditions socio-économiques et professionnelles. En fait, ils ont montré que plus les conditions financières (faible rémunération) et professionnelles sont défavorables, plus les élèves-maîtres sont démotivés à embrasser la carrière enseignante. Ainsi, selon ONEPA (2008), les difficultés de certains secteurs d'activité de recruter les jeunes sont liées à des conditions de travail, d'horaires, de contrat et de rémunérations difficiles. Cette image non reluisante de la profession enseignante a un impact négatif dans la formation de futurs enseignants (mission principale des Instituts Supérieurs Pédagogiques, en sigle, ISP) car la quête de compétence professionnelle pour son futur métier serait le cadet de souci des candidats inscrits dans les ISP surtout dans les filières comme Sciences commerciales, Gestion des entreprises, Hôtellerie et restauration, Accueil et tourisme... M.G.R. Ouedraogo (2023) a observé que la motivation des stagiaires à l'entrée de l'École Normale Supérieure à Burkina Faso était due au besoin de sécurisation socioprofessionnelle en intégrant la Fonction publique que le besoin d'une quête de compétences professionnelles pour son futur métier d'enseignant.

Les filières lettres repoussent les candidats ayant suivi d'autres sections que la pédagogie et la littéraire. Ce résultat corrèle avec celui de N. Bula (2022) qui avait montré que la section suivie est un facteur répulsif du choix de filières d'études. Les résultats de l'étude ont révélé que la majorité d'étudiants (80,88%) de ces filières sont des diplômés des sections pédagogique et littéraire. Ces deux sections sont caractérisées par un nombre d'heures élevé en français et anglais par semaine que les cours mathématiques. En plus, comme le souligne J-P. Yawidi (2016), elles développent chez les candidats les aptitudes à communiquer, la faculté mnémonique (mémoire) et le sens critique. Ces aptitudes sont les atouts pour une femme ou un homme de lettres.

Conclusion

Cette étude visait à connaître les raisons qui font que la majorité de diplômés d'État et candidat aux études supérieures ne préfèrent pas s'inscrire dans les filières des lettres ou langues. Un échantillon de 292 sujets a été tiré de manière non probabiliste par la technique accidentelle.

Les résultats de l'analyse documentaire et de l'entretien semi-structuré ont montré que le faible effectif des étudiants dans les filières des lettres est expliqué par la section suivie aux humanités secondaires, la perception de ses propres compétences dans ces langues, l'apprentissage de langues dans des centres d'éducation non formelle et la problématique de débouchés vers la carrière enseignante.

Cette étude a mis en exergue les facteurs de la démotivation du choix des filières lettres au niveau de l'enseignement supérieur. Ainsi, il est important que d'autres études soient menées pour les facteurs de l'orientation vers ces mêmes filières. Pour ce faire, une place de choix doit être accordée au service d'orientation scolaire et guidance.

Références bibliographiques

- BULA NDUNGU Noel, 2013, « Niveau du pourcentage obtenu à l'examen d'Etat et réussite en fin d'études universitaires dans les facultés populeuses de l'Université de Kinshasa », *Annales de l'ISP-Mbandaka*, n°30, p. 100-112.
- BULA NDUNGU Noel, 2020, *Facteurs répulsifs des choix des filières non populeuses à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe* (Mémoire de DEA inédit), Kinshasa, Université Pédagogique Nationale.
- BULA NDUNGU Noel, 2022, « Facteurs répulsifs du choix des filières scientifiques à l'Institut Supérieur Pédagogique de la Gombe », *Revue AKOFENA*, Vol 3, n°5, p.435-444, doi : 10.48734/Akofena. N5v3.38.22.
- CAMPENHOUDT Maud Van et MAROY Christian, 2010, « Déterminants des aspirations d'études universitaires des jeunes de dernière année secondaire en communauté française de Belgique », *Cahiers de recherche en éducation et formation*, vol. 77, p. 1-30.
- CELLULE TECHNIQUE POUR LES STATISTIQUES DE L'EDUCATION (CTSE), 2009, *Annuaire statistique de l'enseignement supérieur et universitaire : Année académique 2007-2008*, Kinshasa, CTSE.
- DUTREVIS Marion et TOCZEK Marie-Christine, 2007, « Perception des disciplines scolaires et sexe des élèves : le cas des enseignants et des élèves de l'école primaire en France », *L'orientation scolaire et professionnelle*, vol.36, n°3, p. 379-400, Doi : 10.4000/osp.1469.
- EKANGA LOKOKA Lambert et TUKANDA MANYA Daniel, 2014, *Motivation des élèves du secondaire à l'enseignement de l'histoire dans les écoles de la ville de Kananga*, Belgique, Histoire & Enseignement.
- GAUDREAUULT Marco et autres, 2010, *Comprendre les aspirations, les habiletés cognitives et l'engagement scolaire des jeunes des Laurentides*, Jonquière, ECOBES Recherche et transfert.
- GUICHARD Jean, 2007, « Entretien », *Orientation et insertion professionnelle*, p. 173-182, Paris, Dunod.
- HARBISON Frederick, 1972, *Planification de l'éducation et développement des ressources humaines*, Paris, Unesco-IIPE.
- KERGER Sylvie, 2005, *Le rôle du sexe dans les intérêts et choix scolaires pour les branches scientifiques et techniques* (Thèses de doctorat en psychologie), Université Nancy 2, http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php.
- LAFORTUNE Louise et SOLAR Claudine, 2003, *Femmes et maths, sciences et technos*, Québec, Presses de l'Université du Québec.
- LENS, W., 2006, « Étudier bien à l'école, c'est important pour votre avenir : conséquences motivationnelles de la perception d'utilité », *Revue québécoise de psychologie*, Vol. 27, n°1, p. 117-133.
- LUMEKA LWA YANSENGA Placide-Raphaël, 1985, *L'autoperception des enseignants au Zaïre : contribution à la socio-psychologie professionnelle des enseignants dans les pays en développement*, Kinshasa, ECA.
- MBEMBA MANWANA Martin, 2015, « Choix et image de la section commerciale par les élèves du Lycée Sacré-Cœur », *Revue du CREDUPN*, n°064c, p.207-214.
- MBOMA MIGHIOM Anicet, 2005, *Comment modifier les comportements sociaux difficiles en milieux scolaires : fondement et pratiques*, Kinshasa, Presses Universitaires du Congo.
- MEERSSEMAN Guy, 1974, *Aspirations éducatives et professionnelles des finalistes de l'enseignement secondaire au Zaïre : Première approche*, Paris, UNESCO-IIPE.
- NDAGIJIMANA, Jean Baptiste, 2013, *Les facteurs de la faible motivation et leurs effets sur l'apprentissage. Cas des élèves de l'Ecole Normale Primaire au Rwanda*, Thèse de

- doctorat en sciences de l'éducation, Abidjan, Université Alassane Ouattara, <https://theses.hal.science/tel-00920269>.
- ONEPA, 2008, *Attractivités des métiers*, ONEPA.
- ORIVE, 2014, « Choix d'orientation et déroulement des études en première année de Licence », *ORIVE*, p.1-4.
- OUEDRAGO Mangawindin Guy Romuald, « Entrer en formation au métier d'enseignant à l'Ecole Normale Supérieure : contexte et logiques de décision au Burkina Faso », *Revue Lakisa*, n°6, p.155-163.
- STITOU Mariam et DUCHESNE Claire, 2011, « Poursuivre des études universitaires dès l'âge de 17 ans : étude des motivations d'étudiants Québécois », *Mc Gill journal of education*, Vol. 46, n°2, p.267-284.
- TSUMBI YAMFU Désiré, 2015, « Problématique du choix de la section hôtellerie par les élèves du Lycée Bolingani », *Revue du CRIDUPN*, n°065b, p.233-240.
- YAWIDI MAYINZAMBI Jean Paul, 2016, *Usage du test à l'école et en entreprise : Apport du conseiller d'orientation dans les évaluations psychopédagogiques*, Bruxelles, Edition Mabiki.
- ZERBO Marcel, 2023, « Rentabilités des études et choix de formation professionnelle chez les élèves et leurs parents : cas de deux écoles professionnelles de la Région de la Boucle du Mouhoun (Burkina Faso) », *Revue Lakisa*, n°6, p.202-211.



LAKISA, est une revue semestrielle à comité scientifique et à comité de lecture des sciences de l'éducation du Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED) de l'École Normale Supérieure de l'Université Marien Ngouabi (Congo). Elle a pour objectif de promouvoir la Recherche en Éducation à travers la diffusion des savoirs dans ce domaine. La revue publie des articles originaux dans le domaine des sciences de l'éducation (didactique des disciplines, sociologie de l'éducation, psychologie des apprentissages, histoire de l'éducation, ou encore philosophie de l'éducation...) en français et en anglais. Elle publie également, en exclusivité, les résultats des journées et colloques scientifiques.

Les auteurs qui soumettent des articles dans la revue *LAKISA* sont tenus de respecter les principes et normes éditoriales CAMES de présentation d'un article en Lettres et Sciences Humaines (NORCAMES/LSH) ainsi que la typographie propre à la revue.

L'ensemble des articles publiés dans la revue *LAKISA* sont en libre accès (accès gratuit immédiat aux articles, ces articles sont téléchargeables à toutes fins utiles et licite) sur le site internet de la revue. Cependant, les opinions défendues dans les articles n'engagent que leurs auteurs. Elles ne sauraient être imputées aux institutions auxquelles ils appartiennent ou qui ont financé leurs travaux. Les auteurs garantissent que leurs articles ne contiennent rien qui porte atteinte aux bonnes mœurs.

Laboratoire de Recherche en Sciences de l'Éducation (LARSCED)
École Normale Supérieure (ENS)
Université Marien Ngouabi (UMNG)

ISSN: 2790-1270 / en ligne
2790-1262 / imprimé

Éditeur : LARSCED

www.lakisa.larsced.cg
revue.lakisa@larsced.cg
revue.lakisa@umng.cg

BP : 237, Brazzaville-Congo